

463. Paris, Samedi 24 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1840-10-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je n'ai encore vu personne, je ne sais rien, je n'ai rien à vous dire. J'ai été prendre l'air pendant 10 minutes. Montrond est venu dans cet intervalle, je regrette beaucoup de l'avoir manqué.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 597/273

Information générales

Langue Français

Cote 1311, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

463. Paris, samedi 1 heure le 24 octobre 1840

Je n'ai encore vu personne, je ne sais rien, je n'ai rien à vous dire. J'ai été prendre l'air pendant 10 minutes. Montrond est venu dans cet intervalle, je regrette beaucoup de l'avoir manqué. Je suis très frappée que le ministère n'annonce pas qu'il a donné sa démission J'ai vu le faire toujours jusqu'ici. Si vous trouvez que la proposition que je vous ai faite de venir me voir de suite en arrivant peut donner lieu à des clabaudages, ne le faites pas. Au fond, le motif pour lequel je vous le demande vous sera suffisamment expliqué de vive voix et par ma lettre, et ce n'est vraiment que cela qui me fait désirer la priorité.

Je vous conjure donc de faire autrement pour que que vous voyez de l'inconvénient à ce que je vous demande. Il ne faut rien risquer, rien gâter ; car vous êtes bien en scène et le moment est bien grave ainsi ne faites que ce qui est bien, et prudent, et le plus prudent je crois est de ne pas faire ce que je vous vous me trouvez ai dit. Vous me trouverez bien raisonnable sur toute chose, et bien pénétrée que c'est un grand moment pour vous. J'ai eu votre lettre de vendredi assez prophétique, sentant que l'air était chargé. 20 heures après l'avoir écrite vous aurez, reçu le télégraphe.

2 heures. Werther sort d'ici, il me rapporte que M. de Broglie a dit à plusieurs personnes que vous n'accepteriez pas. Les journaux répètent de lui le même propos. Le Roi a dit hier soir à un diplomate qu'il était très sûr de son fait, qu'il avait toute confiance que le ministère Soult allait se former, qu'il aurait la majorité. Il a ajouté qu'il y aurait bien quelques petites émeutes peut être, mais que cela n'inquiétait nullement. Adieu. Adieu. Le temps me presse. Adieu probablement et j'y compte pour la dernière fois jusqu'à un meilleur adieu, un adieu charmant.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 463. Paris, Samedi 24 octobre 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/536>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 24 octobre 1840

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationCalais

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024
